

Cahier de préparations françaises.

Numéro d'inventaire : 2011.02507

Auteur(s) : Louis Bouisson

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Charier (C) (Saumur)

Date de création : 1924

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Cahier petit format cousu, couv. souple illustrée, simple réglure, ms, encre noire .

Première de couverture : encadré de frise verte, gravure à l'encre brune illustrant le titre : "n°5

Pillage de Louvain par les Allemands, avant l'incendie". Quatrième de couverture : "n°5 :

Louvain incendié par les Allemands (le 25 août 1914)" Texte patriotique de Richa, Er.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Année scolaire 1923-1924. 1^èA. Préparations sur Racine, Corneille, Molière.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 1^{ère}

Nom de la commune : Toulon

Nom du département : Var

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 36 p.

ill. en coul.

Lieux : Var, Toulon

LA LUTTE CONTRE LA BARBARIE (Belgique)



Collection C. CHARIER

Tous droits réservés.

N° 5. — Pillage de Louvain par les Allemands, avant l'incendie.

Mais n'est beau que le vrai. Le vrai seul est aimable
C'est pour le vrai, pour le beau, c'est la nature

... mais la nature est vraie
si bien que le but de l'art pour les classiques c'est
de reproduire fidèlement la nature. Seulement ils imitent
une nature générale et choisie, car ils représentent ce
qui doit entrer dans tous les hommes)

Tartuffe

3 grandes dates de cette pièce 1664-1667-1669.

Molière s'était déjà attiré l'inimitié des dévots en faisant
tenir à Arnolphe dans l'école des Femmes un discours ridicule
rempli de conseils pieux. D'autre part beaucoup d'âmes pieuses
étaient choquées de la liberté que Molière prenait avec la morale
et le parti des dévots ne cessait de l'attaquer sournoisement.

Molière résolut de frapper un grand coup et de les déconcerter.
C'est une pièce mordante. Il compose Tartuffe au début
de 1664. Il montre la pièce à plusieurs ecclésiastiques
de ses amis qui l'approuvent (Renault).

Le roi impatient de la voir jouer, en fit représenter les
trois pièces en 1664, dans les fêtes données en l'honneur de
Mlle de la Vallière. Mais les dévots s'émurent notamment
Bossuet et Bourdaloue notamment et l'Académie de Paris
Théâtre de l'Opéra fit des dimanches pressantes auprès du roi

pour vendredi 4 janvier 1924.

Cartouche, scène I.

Dans cette première scène, Madame Pavelle, mère d'Albin, reproche à toute la famille l'attitude que tient Dorine. Dorine, elle lui dit qu'elle est impatiente et qu'elle se jure toujours au milieu de la conversation. Dorine se voit reprocher de prendre l'air d'un méchant gaillardement.

Morgiane est hypocrite selon sa grand'mère. Elle est dévouée et ne donne pas l'exemple à ses enfants. Elle est bête et reçoit le camouflet des invités introduit dans la maison.

Puis dans ce qui suit, M^{me} Pavelle fait l'apologie de « son » Cartouche. Dorine reproche l'attitude du faux bien ainsi que Dorine; elle reproche surtout à Cartouche de ne vouloir laisser entrer personne. C'est jalouse, dit-elle. Enfin la scène se termine sur une note de persuasion que M^{me} Pavelle veut charmer à l'endroit de sa famille.

roi Titand - roi légendaire qui n'est qu'un d'aucune manière - c'est pour mon amie fille suivante - demoiselle de compagnie fort en queue - espionne moins triviale que ce qu'on lui donne - tendre, innocent, hypocrite, ajustement - ritement, habit, costume -

cagot de critique - direct, subtil, faux d'abord, flat - homme de rien

s'importunant - s'introduisant en maître, mureur du ma ne - Plus me saune

tout son fait - tout en cascade

choix - russes.

gauche - grosse fille laide

happé aux cornues, bon - reste bouche de -

l'acte se termine par les caractères des personnages.

Elle fait ressortir leurs défauts et met l'originalité de M^{me} Pavelle. Le théâtre est terminé.

1- Hôtel de Bourgogne, principal théâtre au 18^{siècle}. Il fut bâti à une troupe de comédiens en 1599 qui y eut le premier établissement à Paris à partir de 1608. ~~Création~~ donna à cette troupe le nom de troupe royale (grands comédiens). Molière, Pedersen, la Champfleury. Le théâtre fut fermé en 1682 (1710) - lorsque toutes les grandes pièces de Corneille et de Racine y ont été jouées.

2- Le théâtre du Marais

Dans la salle du Jeu de Paume rue Vieille du Temple, un certain nombre d'acteurs entreprenants s'étaient groupés autour de Molière. C'est que là où on est joués les plus grandes pièces de Corneille y ont été jouées. Le théâtre fut fermé en 1695.